

CONJUGAISON

Choix de l'auxiliaire

19 - Elle sort de la maison et son parapluie¹

CM2 – Comment savoir s'il faut mettre l'auxiliaire *être* ou l'auxiliaire *avoir* ?

EN BREF

• Dans les textes officiels

Élaborer des règles de fonctionnement construites sur des régularités
Mémoriser le passé composé

• Ce que les élèves vont apprendre

Quelques repères pour choisir entre l'auxiliaire *être* et l'auxiliaire *avoir* dans la conjugaison du passé composé ou du plus-que-parfait :

- les verbes qui expriment un changement de lieu se conjuguent avec l'auxiliaire *être* ;
- certains verbes qui expriment un changement d'état se conjuguent avec l'auxiliaire *être* ;
- les verbes pronominaux se conjuguent avec l'auxiliaire *être* ;
- les verbes qui ont un CO se conjuguent avec l'auxiliaire *avoir* ;
- la plupart des autres verbes se conjuguent avec l'auxiliaire *avoir*.

• Description rapide

Les élèves observent, sur un corpus de phrases donné puis produit par les élèves, les usages des auxiliaires *être* et *avoir* et dégagent des 'petites règles'. Ils s'en servent ensuite pour trancher certaines situations.

• Méthodologie

Variation, classement

• Matériel Ardoises Diaporama Fiche photocopiable

1 - Enrôlement

Oral collectif, 5 min.

► Afficher la phrase :

Juliette sort de la maison et son parapluie.

Demander : « Quel effet provoque cette phrase ? »

Réponse attendue :

Ça fait sourire.

On ne sort pas de la maison comme on sort son parapluie.

Le verbe *sortir* n'a pas le même sens dans les deux cas.



Expliquer : « On met ensemble, sous le même joug comme deux animaux qui tirent une charrue, deux choses qui ne vont pas ensemble : *de la maison* et *son parapluie*. On appelle *zeugma* cette sorte de jeu de mots. C'est un mot grec qui signifie *attelage, joug*.

Ici, dans 'sort de la maison et son parapluie', le verbe *sortir*

a deux compléments qui n'ont rien à voir, avec deux sens différents : *sortir de la maison* = *quitter la maison* / *sortir son parapluie* = *prendre son parapluie dans son sac*. Ce qui est drôle, c'est que le même mot *sort* a deux sens à la fois.

Ainsi, cette phrase n'est pas cohérente. »

Demander : « Mettez cette phrase au passé composé. »

¹ Le titre est un zeugma. Les zeugmas ont été étudiés dans la situation d'écriture CM1 *Zeugmas*

Réponses probables :

Juliette est sortie de la maison et son parapluie.

Juliette est sortie de la maison et a sorti son parapluie.

« C'est quoi, la difficulté ? »

Réponse attendue :

On dit *Juliette est sortie de la maison* mais *Juliette a sorti son parapluie*.

On est ici obligé de répéter le verbe.

« C'est quoi, la différence ? »

Réponse attendue :

Dans *Juliette est sortie de la maison*, on utilise l'auxiliaire *être* pour fabriquer le passé composé du verbe *sortir*.

Dans *Juliette a sorti son parapluie*, on utilise l'auxiliaire *avoir* pour fabriquer le passé composé du verbe *sortir*.

► Annoncer : « Certains verbes se conjuguent au passé composé soit avec l'auxiliaire *avoir*, soit avec l'auxiliaire *être*. Aujourd'hui, on va voir s'il est possible de trouver de 'petites règles' qui nous aideraient à savoir s'il faut l'auxiliaire *avoir* ou l'auxiliaire *être*. »

2 – Variation, classement – Identifier l'auxiliaire des verbes de changement de lieu

► Distribuer les paires de phrases suivantes (cf. *Fiche photocopiable*) et donner la consigne :

« Mettez ces phrases au passé composé. »

Travail individuel, ou à deux, puis discussion collective

Le bandit descend dans le souterrain.

Le bandit descend le chien de garde.

Cet athlète passe les 6, 20 m en saut à la perche.

Cet athlète passe par cet accès aux tribunes.

Maman monte les livres sur l'étagère.

Maman monte sur l'escabeau.

Paul rentre le chat.

Paul rentre au collège.

Avec les élèves fragiles, on peut commencer par traiter collectivement une paire de phrase, puis les laisser traiter les autres tout seuls.

Réponse attendue :

Le bandit est descendu dans le souterrain.

Le bandit a descendu le chien de garde.

Cet athlète a passé les 6, 20 m en saut à la perche.

Cet athlète est passé par cet accès aux tribunes.

Maman a monté les livres sur l'étagère.

Maman est montée sur l'escabeau.

Paul a rentré le chat.

Paul est rentré au collège.

Demander : « Cherchez ce qui est pareil pour toutes les paires de phrases. »

Réponse attendue :

Dans chaque paire de phrases, on utilise une fois l'auxiliaire *être* et une fois l'auxiliaire *avoir*.

► Annoncer : « Maintenant, on va chercher pourquoi avec ces verbes on utilise parfois *être*, et parfois *avoir*. » et donner la consigne : « Classez toutes les phrases avec l'auxiliaire *être* d'un côté et toutes les phrases avec l'auxiliaire *avoir* de l'autre. »

Demander : « Découpez les phrases en groupe sujet et groupe du verbe. Dans chaque colonne, comment est fabriqué le groupe du verbe ? Qu'est-ce que c'est que ce complément du verbe ? Qu'est-ce qu'exprime le verbe ? »

Réponses attendues :

Le bandit // est descendu dans le souterrain.

Cet athlète // est passé par cet accès aux tribunes.

Maman // est montée sur l'escabeau.

Paul // est rentré au collège.

Chaque fois, le complément du verbe est un complément circonstanciel de lieu :

- le point de départ : *(est sortie) de la maison*

- le lieu de passage : *par cet accès aux tribunes*

- le point d'arrivée : *dans le souterrain ; au collège*

Le verbe exprime un changement de lieu.

Le bandit // a descendu le chien de garde.

Cet athlète // a passé les 6, 20 m en saut à la perche.

Maman // a monté les livres sur l'étagère.

Paul // a rentré le chat.

Chaque fois, le complément du verbe est un complément d'objet direct.

Le verbe exprime simplement une action.

Tableau attendu :

avec l'auxiliaire <i>être</i>	avec l'auxiliaire <i>avoir</i>
- le verbe exprime un changement de lieu - il y a un Complément Circonstanciel de lieu dans le Groupe du Verbe	- le verbe exprime une action - Il y a un Complément d'Objet dans le Groupe du Verbe
Le bandit // est descendu dans le souterrain. Cet athlète // est passé par cet accès aux tribunes. Maman // est montée sur l'escabeau. Paul // est rentré au collège.	Le bandit // a descendu le chien de garde. Cet athlète // a passé les 6, 20 m en saut à la perche. Maman // a monté les livres sur l'étagère. Paul // a rentré le chat.

Annoncer : « On va essayer d'aller plus loin, et mieux comprendre pourquoi il y a ces deux possibilités. »

3 – Classement – Identifier des verbes qui n'offrent pas les deux possibilités

Réflexion individuelle et oral collectif, 15 min.

► Annoncer : « Nous avons vu qu'il y a des verbes qui peuvent – selon leur sens – s'utiliser avec l'auxiliaire *avoir* ou avec l'auxiliaire *être*. Mais il y a aussi des verbes qui ne s'utilisent qu'avec l'un ou qu'avec l'autre. Je vais vous donner des verbes, et vous allez les tester en inventant dans votre tête des phrases au passé composé. Vous allez me dire si on les utilise avec l'auxiliaire *être* ou avec l'auxiliaire *avoir*. On regardera ensuite si on peut voir des points communs. » et donner les consignes : « Prenez vos ardoises. D'un côté, écrivez *avoir*, de l'autre écrivez *être*. Quand je dis un verbe, levez votre ardoise en me montrant l'auxiliaire que vous pensez être le bon. »

aller
arriver
calculer
devenir
galoper
jouer
naître
partir

Le mot du pédagogue

Attention ! Les élèves risquent de produire des formes de présent passif (*la grenouille est transformée en prince*). Il convient alors de remettre à phrase à l'actif (*la fée transforme la grenouille en prince*) et de faire mettre au passé composé la phrase remaniée. On peut aussi soit commencer un travail sur la construction du passif, soit dire aux élèves qu'ils étudieront plus tard ces formes-là (au collège, en réalité. Le passif n'est plus au programme de l'école élémentaire.).

rester
rire
s'amuser
se bagarrer
se promener
transformer
venir
vouloir

Le gout des mots

Dans la langue académique, *venir* et ses composés (*devenir, revenir, convenir, subvenir, survenir...*) se conjuguent avec l'auxiliaire *être* : *nous sommes convenus de nous réunir ici*. Dans la réalité de la langue ordinaire, l'usage est assez flottant, l'auxiliaire *avoir* est souvent préféré pour *convenir* et *subvenir* : *nous avons convenu de nous réunir...*

Remplir le tableau suivant au fur et à mesure des réponses.

Traiter les éventuelles erreurs en demandant quelle était la phrase que l'élève avait inventée dans sa tête et faire confronter avec celles que les camarades avaient inventées.

Proposer ensuite les phrases inventées par Aristobule.

avec l'auxiliaire <i>être</i>	avec l'auxiliaire <i>avoir</i>
Il est allé à l'école. Elle est arrivée chez son copain. Je suis devenu riche. Les chatons sont nés hier. Luc est parti ce matin. Il est resté dans le salon jusqu'au bout de la nuit. Elle s'est amusée lors de cette fête. Il s'est promené sur le port. Il est venu à la maison.	Il a calculé l'addition. Le cheval a galopé longuement. Ils ont joué aux échecs toute l'après-midi. Elle a ri à mes blagues. La fée a transformé la grenouille en prince.

► Demander : « Qu'est-ce qu'il y a comme verbes dans la première colonne ? Souvenez-vous de ce qu'on a dit tout à l'heure. »

Réponse attendue :

On retrouve les verbes qui signifient un changement de lieu : *aller, arriver* (suppose un point d'arrivée, donc un changement de lieu), *partir* (suppose un point de départ), *venir*.

Il y a aussi des verbes pronominaux : *s'amuser, se bagarrer, se promener*.

Expliquer : « Dans *Il est resté dans le salon*, le verbe *rester* signifie le maintien dans un même lieu, ici le salon. C'est ici la négation d'un changement de lieu, ça parle toujours de changement de lieu. Là-aussi, on utilise l'auxiliaire *être*. »

Demander : « Que signifie le verbe dans cette phrase ? »

Je suis devenu riche.

Réponse attendue :

Il signifie là-encore un changement.

C'est un changement d'état.

« Et le verbe *naitre* dans la phrase *Les chatons sont nés hier* ? »

Réponse attendue :

C'est aussi un changement d'état : de fœtus à bébé. C'est un vrai changement !

Commenter : « Par rapport à ce qu'on avait dit tout à l'heure, avec l'auxiliaire *être*, on trouve des verbes qui expriment un changement de lieu, mais aussi des verbes qui disent un changement d'état et des verbes pronominaux. »

Modifier le tableau :

avec l’auxiliaire <i>être</i>	avec l’auxiliaire <i>avoir</i>
Changement de lieu	Il a calculé l’addition. Le cheval a galopé longuement. Ils ont joué aux échecs toute l’après-midi. Elle a ri à mes blagues. La fée a transformé la grenouille en prince.
Il est allé à l’école.	
Elle est arrivée chez son copain.	
Luc est parti ce matin.	
Il est resté dans le salon jusqu’au bout de la nuit.	
Il est venu à la maison.	
Changement d’état	
Je suis devenu riche.	
Les chatons sont nés hier.	
Verbes pronominaux	
Elle s’est amusée lors de cette fête.	
Il s’est promené sur le port.	

► Rappeler : « Tout à l’heure, on avait aussi parlé de compléments d’objets. » et demander :
« Est-ce qu’il y a dans le tableau des phrases avec des compléments d’objet ? »

Réponse attendue :

Il y en a dans la colonne de droite.

C’est juste avec le verbe *galoper* qu’il n’y a pas de CO.

Demander : « Quel est l’auxiliaire chaque fois ? »

Réponse attendue :

C’est l’auxiliaire *avoir*.

Modifier le tableau et expliquer : « Les verbes pronominaux se conjuguent tous avec l’auxiliaire *être*, les verbes de changement de lieu (départ, passage, arrivée, absence de changement de lieu : *rester*) et certains verbes de changement d’état se conjuguent aussi avec l’auxiliaire *être*.

Les autres verbes, le plus souvent, ont l’auxiliaire *avoir*.

Lorsque le verbe est complété par un complément d’objet, on utilise l’auxiliaire *avoir*. »

Le mot du linguiste

La plupart des verbes de changement d’état se conjuguent avec l’auxiliaire *avoir* : *rougir*, *grandir*, *évoluer*, *sécher*, *croître*... C’est essentiellement *naitre* et *mourir*, *devenir*, *apparaître* qui demandent l’auxiliaire *être*.

L’intérêt porté aux verbes de changement d’état concerne surtout les verbes qui admettent l’un ou l’autre auxiliaire avec nuance de sens :

L’œuf **a** éclos hier : action

L’œuf **est** éclos hier : changement d’état

Le roi **a** paru à la fenêtre : action

Le roi **est** paru fatigué : changement d’état

avec l’auxiliaire <i>être</i>	avec l’auxiliaire <i>avoir</i>
Changement de lieu	Il // a calculé <u>l’addition</u> .
Il est allé à l’école.	Le cheval // a galopé // <u>longtemps</u> .
Elle est arrivée chez son copain.	Ils // ont joué <u>aux échecs</u> // <u>toute l’après-midi</u> .
Luc est parti ce matin.	Elle // a ri <u>à mes blagues</u> .
Il est resté dans le salon jusqu’au bout de la nuit.	La fée // a transformé <u>la grenouille en prince</u> .
Il est venu à la maison.	
Changement d’état	
Je suis devenu riche.	
Les chatons sont nés hier.	
Verbes pronominaux	
Elle s’est amusée lors de cette fête.	
Il s’est promené sur le port.	

3 – Mise en œuvre – Trancher une hésitation

Oral collectif, 10 min.

- Afficher la phrase suivante et demander : « **Conjuguez cette phrase au passé composé.** »
Ce livre paraît chez plusieurs éditeurs.

Réponses attendues :

Ce livre a / est paru chez plusieurs éditeurs.

On ne sait pas bien quel auxiliaire il faut mettre.

Demander : « **Peut-on appliquer l'une de nos petites règles pour savoir ? Si oui, laquelle ?** »

Raisonnement attendu :

Ce livre paraît chez plusieurs éditeurs.

Paraître signifie un changement d'état (de 'non édité' à 'édité').

L'auxiliaire est donc *être* : *Ce livre est paru chez plusieurs éditeurs.*

Expliquer : « **Quand on hésite entre les auxiliaires *être* et *avoir*, il faut penser à nos 'petites règles'. Le verbe est-il complété par un CO, signifie-t-il un changement de lieu, d'état, est-ce un verbe pronominal ? Ici, le verbe signifie un changement d'état, on met donc l'auxiliaire *être*.** »

Quand on hésite, on peut penser à nos 'petites règles'. Si cela ne suffit pas, il faut inventer des phrases dans sa tête et chercher ce qui va le mieux. »

- Revenir à la phrase d'enrôlement et demander : « **Expliquez pourquoi on utilise dans le premier cas l'auxiliaire *être* et dans le second cas l'auxiliaire *avoir* ?** »

Juliette est sortie de la maison et a sorti son parapluie.

Réponse attendue :

Le verbe *est sortie* (de la maison) signifie un changement de lieu (point de départ d'un changement de lieu), on utilise l'auxiliaire *être*.

Le verbe *a sorti* est complété par le complément d'objet *son parapluie*, on utilise l'auxiliaire *avoir*.

- Reformuler avec les élèves ce qu'on a appris.

Ce qu'on a appris

Quand on hésite sur l'auxiliaire *être* ou *avoir* qu'il faut utiliser pour une forme verbale composée, on peut suivre ces 'petites règles' :

- les verbes qui expriment un changement de lieu se conjuguent avec l'auxiliaire *être* ;
- certains verbes qui expriment un changement d'état se conjuguent avec l'auxiliaire *être* ;
- les verbes pronominaux se conjuguent avec l'auxiliaire *être* ;
- les verbes qui ont un CO se conjuguent avec l'auxiliaire *avoir* ;
- la plupart des autres verbes se conjuguent avec l'auxiliaire *avoir*.

Trace écrite

Les temps composés : choisir l'auxiliaire

Comment choisir l'auxiliaire lorsque l'on conjugue un verbe au passé composé ou au plus-que-parfait ?

Verbe *sortir* + compl. circ. : changement de lieu

Juliette **est sortie** de la maison.

Auxiliaire *être*

Verbe *sortir* + COD : action

Juliette **a sorti** son parapluie.

Auxiliaire *avoir*

Verbe *se mouiller* : verbe pronominal

Juliette ne **s'est** pas **mouillée**.

Auxiliaire *être*

Pour s'assurer que les élèves ont bien compris la leçon

Ces exercices peuvent être faits aussi bien à l'oral collectivement qu'à l'écrit.

1. Aristobule a écrit : Il a retourné chez lui.

Voilà son raisonnement :



On dit : *Maman a retourné les matelas*,
alors il faut l'auxiliaire *avoir* avec le
verbe *retourner*.

Es-tu d'accord avec lui ?

Si non, réécris la bonne analyse.

.....
.....

2. Justifie le choix des auxiliaires.

Dans ce film, les acteurs ont parfaitement ressuscité l'atmosphère de l'époque.

a. Dans cette phrase le verbe est conjugué avec l'auxiliaire *avoir* parce que.....

.....

Le vieux prunier qu'on croyait mort est ressuscité au printemps dernier.

b. Dans cette phrase le verbe est conjugué avec l'auxiliaire *être* parce que.....

.....

3. Écris une courte phrase au passé composé avec chacun de ces verbes. Explique le choix de l’auxiliaire.

a. se tromper :

.....

C’est l’auxiliaire..... parce que

.....

b. naître :

.....

C’est l’auxiliaire..... parce que

.....

c. tomber :

.....

C’est l’auxiliaire..... parce que

.....

d. regarder :

.....

C’est l’auxiliaire..... parce que

4. Dictée

Les jeunes lionnes ont violemment attrapé deux gazelles effrayées puis elles sont revenues pour nourrir la tribu.

Corrigé des activités et conseils

1. Aristobule a raison : on dit bien *Maman a retourné les matelas*. On utilise bien l’auxiliaire *avoir* parce que le verbe *retourner* est complété par le complément d’objet *les matelas*. Là où Aristobule se trompe, c’est que dans la phrase *Il a retourné chez lui*, le verbe *retourner* exprime un changement de lieu, et les verbes qui expriment un changement de lieu fabriquent leur passé composé avec l’auxiliaire *être*. On doit donc écrire *Il est retourné chez lui*.

2. a. Dans cette phrase le verbe est conjugué avec l’auxiliaire *avoir* parce qu’il est complété par un complément d’objet.

Le verbe *ont ressuscité* (premiers mots du groupe du verbe) est complété par le complément d’objet *l’atmosphère de l’époque* (étiquette du verbe : *ressusciter qqch*). Un verbe complété par un complément d’objet utilise l’auxiliaire *avoir* pour fabriquer son passé composé.

b. Dans cette phrase le verbe est conjugué avec l’auxiliaire *être* parce qu’il exprime un changement d’état.

Le verbe *sont ressuscité* (premiers mots du groupe du verbe) exprime un changement d'état, de vivant à mort. Certains verbes qui expriment un changement d'état utilisent l'auxiliaire *être* pour fabriquer leur passé composé.

3. a. se tromper : **Il s'est trompé de classe.**

C'est l'auxiliaire *être* parce que c'est un verbe pronominal.

b. naître : **Mon petit frère est né ce matin.**

C'est l'auxiliaire *être* parce que c'est un verbe qui exprime un changement d'état.

c. tomber : **Il a tombé la veste.**

C'est l'auxiliaire *avoir* parce que c'est un verbe complété par un complément d'objet.

Nous sommes tombés par terre.

C'est l'auxiliaire *être* parce que c'est un verbe qui exprime un changement de lieu.

d. regarder : **Nous avons regardé la télévision.**

C'est l'auxiliaire *avoir* parce que c'est un verbe complété par un complément d'objet.

Le mot du linguiste

L'emploi du verbe *tomber* avec un COD n'est réputé correct que lorsque le COD est un vêtement, veste, chemise, bonnet...

Hors ce cas, il est réputé familier :

il a tombé sa trousse = il l'a fait tomber
ce qui ne l'empêche d'être parfois fréquent.

4. Dictée

- accord dans le GN (D/A/N, D/N/A)

- accord S/V

- passé composé, rupteur entre auxiliaire et participe passé, accord participe passé

- *lion / lionne (mignon / mignonne)*

- adverbes en *-ment*

- substitut